

Le LEGS de LEWIS

Titre provisoire



Fantaisie sentimentale

d'après la vie et l'oeuvre de Lewis Carroll

Version à partir de 9 ans & Version Tout Public

Fantaisie sentimentale d'après la vie et l'oeuvre de Lewis Carroll



Distribution

	Xeult	Anne Cosmao
	Ysael	Marine Tuja
Texte, son et mise en scène		Jean-Marc Molinès
Illustration musicale		Gilbert Delor
Costumes		Michèle Michaux
Accessoires		Jean-Patrick Belloir
Voix off		Casoar (<i>pour la maquette</i>)
Contribution mathématique		Christine Plessis
Promotion & Vente		Une Chanson en Tête

Dans ce Dossier

Nous recherchons actuellement des partenaires pour une coproduction. Les informations contenues dans ce dossier présentent les principales caractéristiques de notre projet à ce jour.

L'histoire	p 3
La note d'intention	p 3
La mise en scène	p 4
Les personnages	p 5
Mais qui est ce Lewis Carroll ?	p 6
L'équipe	p 7
Contact	p 9

L'histoire



C'est le procès farfelu de Xeult et d'Ysael, accusées de tentative d'assassinat sur la personne d'Alice.

Reprenons les faits ! Janvier 1899, tout juste un an après la mort de Lewis Carroll, deux jeunes femmes se rencontrent par hasard dans un kiosque à Londres. Elles découvrent alors avoir été toutes deux, lorsqu'elles étaient petites filles, amies intimes du célèbre romancier. Elles décident de se revoir.

S'engage à ce moment-là une puissante et sourde rivalité entre elles. A force de souvenirs et de révélations, de jeux et de défis, il s'en suivra une étonnante aventure humaine où l'enfance se heurte à la raison et à la bienséance victorienne. Une aventure qui les conduira même jusqu'à la tentative de meurtre d'Alice dont elles ont cherché à nier l'existence. Une tentative d'empoisonnement à la fois maladroite et loufoque qui les mène directement devant un juge et des jurés (le public des enfants).

La Note d'Intention

Le Legs est une « fantaisie sentimentale ». Fantaisie, parce que l'esprit et l'humour de Lewis Carroll se reflètent dans le déroulement de ce procès. Sentimentale, car il s'agit d'un voyage à travers les sentiments contradictoires qui nourrissent les personnages... et les spectateurs.

Les deux personnages sont les témoins de la fin d'un siècle qui annonce des bouleversements, notamment pour les femmes. Et la vie de Charles Dogson (le vrai nom de Lewis Carroll) était déjà en rupture avec son temps, coincé entre la douce rêverie enfantine et le dogmatisme de la société victorienne.

La pièce aborde des thèmes comme la jalousie, l'orgueil, la rivalité ; des sentiments qui peuvent mener jusqu'au désir de meurtre ! Mais également de façon plus légère : la joie d'une rencontre ou le plaisir de partager avec un adulte. La place laissée à l'imaginaire permet de passer en un instant des larmes aux rires.

Le Legs de Lewis est aussi un véritable portrait de Lewis Carroll, riche et complexe (construit d'après son journal intime et les révélations de ses amies-fillettes). La pièce ne fait qu'évoquer « Alice au Pays des Merveilles ». La langue volontairement « ancienne » recherche le dynamisme et l'universalité des sentiments et des émotions. Elle traduit aussi l'univers de fantaisie dans lequel baignait Lewis Carroll.



Lewis Carroll par lui-même

La Mise en Scène

Suivant le déroulement d'un procès dans l'Angleterre de 1900, la mise en scène s'organise autour de plusieurs flashbacks. Les aveux des accusées décrivent le mécanisme destructeur de la jalousie.

Les ambivalences du langage, la violence inconsciente, les paysages sonores humoristiques et une scénographie pleine de surprises visuelles enrichissent le procès.

Des séquences franchement comiques, des questions de logique, de « brèves » crises de morale se mêlent à l'univers pétillant de Lewis Carroll.

Et le public sera finalement chargé de condamner ou de gracier les deux héroïnes.

Les Lieux & le Décor

La salle d'un procès, un espace vide seulement agrémenté de deux chaises et de la barre du tribunal, constitue l'essentiel du décor.

Mais au gré du récit plusieurs autres lieux surgissent des souvenirs des deux héroïnes (un kiosque en hiver, la campagne au printemps, la plage de Brighton en été, un salon de thé en automne). Ils sont traités de plusieurs manières : paysages sonores, jeux de lumières ou simplement évoqués par la narration.

La Musique de Gilbert Delor & La Bande Son

La musique créée pour le spectacle porte l'émotion des personnages. C'est-à-dire : traduit l'harmonie ou le décalage entre ce qui se dit, se vit, se joue et l'intériorité des sentiments. Nous avons opté pour l'utilisation de toutes sortes de pianos (jouet d'enfant, piano à queue, bastringue, désaccordé, etc.)

Les Paysages Sonores, construits à partir de bruitages et d'extraits de bandes son de films, tendent à recréer certains lieux. Comme s'ils avaient été filtrés par la mémoire et le flot des sentiments.



Les Costumes d'époque de Michèle Michaux

La mode en 1899, dans cette Angleterre victorienne, traduit exactement les valeurs de la bourgeoisie qui s'épanouit sans vraiment permettre aux femmes ni aux petites filles de s'émanciper.

Pourtant les costumes des personnages recèlent en eux des trésors, des secrets et tout un monde tantôt rêvé tantôt fonctionnel. Ainsi, un champ de fleurs, un oiseau ou un lapin peuvent en surgir à tout moment. Conçus comme les costumes des magiciens, ils peuvent se défaire, changer de saison et de couleur.

Les Personnages

Seules sur scène, les deux jeunes femmes devant le juge et les jurés cherchent à justifier leur tentative d'assassinat d'Alice. Elles évoquent leur histoire lorsqu'elles étaient fillettes, leur relation avec Lewis Carroll (une aventure qu'elles ont toujours gardée secrète). Elles balancent sans cesse entre leur comportement de jeunes bourgeoises victoriennes, la douce folie des rêveries de Lewis et la jalousie secrète qui les anime.

A l'évocation de leur mentor, elles (re)tombent en enfance malgré elles. Leur complicité est alors sans cesse émaillée de chamailleries et de défis.



Ysael

Xeult

Mariée à un bourgeois aisé de Londres, mère de deux jumeaux qui resteront toujours un mystère pour elle, sa vie se partage entre fuite en avant et ressassement du passé.

Artiste frustrée, mère en difficulté, elle puise sa force dans l'ouverture au monde, se passionne pour les colonies anglaises lointaines et pour la France et sa culture bouillonnante.

Fort maladroite dans le quotidien, elle trouve un salut dans l'apparence et les mondanités qui lui permettent de s'afficher sous un « meilleur » jour.

Mariée à un membre de l'aristocratie anglaise fortuné, mère de deux enfants (de 5 et 7 ans), sa vie ressemble à celle d'Alice Liddell. Comme elle, elle a mis son enfance en veilleuse, enfouie comme un souvenir troublant et déroutant.

Le manque de confiance se traduit chez elle parfois par un bégaiement qui sied mal aux femmes du beau monde. Elle vit dans sa bulle, romantique, plutôt fleur bleue. Discrète et effacée la plupart du temps, elle n'aime pas afficher sa personnalité en public ; mais ses transports intérieurs en font parfois un être illuminé pour qui se tenir loin de ses rêves secrets reste un moyen de survie...

Les Autres Personnages

Le juge guide de façon stricte - voire rigide - les débats et l'interrogatoire des accusées. Ses coups de marteau ne cessent de clore un débat, une explication, un moment d'émotion. C'est la figure par excellence de la société de l'époque.

Lewis Carroll, lui-même, intervient comme une véritable présence dans les souvenirs des deux accusées.



Mais Qui est ce Lewis Carroll ?



Alice, cette petite fille douée d'une jeunesse éternelle, est plus célèbre que son père, le révérend Charles Lutwidge, Carolus Ludovicus, alias Carroll Lewis.

D'ordinaire, les auteurs s'arrangent pour être au moins aussi célèbres que les personnages qu'ils ont inventés. Au contraire, Lewis Carroll s'est rencogné dans l'ombre, jouissant des succès de son enfant chérie, osant à peine penser qu'il en était responsable. Admirons sa discrétion : jamais il ne voulut lire un article, jamais il ne voulut savoir ce que l'on pensait de son oeuvre. Si l'article était élogieux, la vanité le guettait, si on le critiquait, il était furieux...

Et cette Alice ?

Alice Liddell a raconté ses souvenirs et cela mérite d'être rappelé ici, car nous y voyons vivre Lewis Carroll (The Cornhill Magazine, Juillet 1932) :

« Nous allions chez lui escortées de notre gouvernante. Nous prenions place sur un grand sofa. Il s'installait entre nous et, tout en nous racontant des histoires, il dessinait avec un crayon ou une plume. Quand il nous avait bien amusées, il nous faisait poser et il prenait ses photographies avant que nos expressions aient eu le temps de changer. Il semblait avoir une réserve inépuisable d'histoires fantastiques, qu'il inventait au fur et à mesure tout en dessinant sans arrêt sur une grande feuille de papier. Ses histoires n'étaient pas toujours complètement inédites. Parfois, il nous donnait une variante d'une histoire déjà racontée, parfois il débutait sur quelque chose que nous connaissions mais, en se développant, l'histoire, fréquemment interrompue,



changeait du tout au tout et de façon inattendue. Quand nous allions en excursion sur la rivière avec Mr. Dodgson, ce que nous faisons tout au plus quatre ou cinq fois au cours du trimestre d'été, il emportait toujours un panier plein de gâteaux et une bouilloire qu'il faisait chauffer sur un feu de brindilles. Plus rarement nous partions pour une journée entière, et alors il emportait toutes sortes de provisions - du poulet froid, de la salade et des tas de bonnes choses. Ce que nous aimions le mieux, c'était de remonter à la rame jusqu'à Nuneham et de pique-niquer sous bois dans l'une des huttes construites à cet effet par Mr. Harcourt. »



L'équipe artistique

Anne Cosmao



Après une formation dans les conservatoires de la ville de Paris, Anne joue des pièces du répertoire mais aussi d'auteurs comme Ionesco ou Dubillard.

Elle prête sa voix à des documentaires ou à des fictions. Au cinéma, elle tourne avec Manuel Poirier. Récemment, elle a interprété «La veuve rusée», de Goldoni jouée sur tréteaux et est partie à Shanghai pour jouer des textes de Duras.

Sa mise en scène «Des insomniaques» de J. Mayorga est arrivée en finale du Prix de jeunes metteurs en scène du Théâtres 13 en 2009.



Marine Tuja

Marine a commencé cette aventure par la danse contemporaine puis peu à peu, a vite eu envie de goûter au jeu théâtral. Après avoir suivi une formation avec

Robert Cordier, elle a eu des expériences très diverses : textes classiques et contemporains (Molière, Feydeau, Kane, Sade, Cath. Anne, Duras...) improvisation, créations propres et opérettes (M. Yvain).

Elle aime également le travail de voix pour la radio, le doublage, la publicité et les documentaires.

Rencontres

Lors d'un stage "numéro comique", c'est la rencontre. Pour Anne et Marine, une sorte «d'évidence» s'impose. Et aussi, une certaine envie de retomber en enfance... C'est plus tard que Jean-Marc est arrivé, avec l'univers de Lewis Carroll et a finalement réuni tout le monde.



Jean-Marc Molinès

Après l'école de théâtre Charles Dullin à Paris, avec la Compagnie de la Mie de Pain, durant dix ans, il parcourt comme comédien la France, l'Europe, le Canada, l'Afrique avec des spectacles de théâtre gestuel.

Puis, il fonde pour Outline un studio d'enregistrement et de post-production spécialisé dans l'audiovisuel et le multimédia.

Parallèlement auteur de contes pour enfants, de nouvelles, Jean-Marc Molinès écrit des scénarii interactifs pour des sites Internet (le Père Noël de La Poste) ou pour des CD-Rom (Hachette) et des jeux vidéo (Initial Cut).

Il a réalisé depuis de nombreuses années des mis en scène avec des enfants, des adolescents, des amateurs et différentes compagnies professionnelles.

Son travail se situe désormais à la croisée d'un théâtre basé sur le travail corporel de l'acteur et sur de l'audiovisuel et le multimédia.



Gilbert Delor

Ses activités de compositeur s'exercent principalement au sein du groupe Décadanse dont il est membre fondateur. Dans ce cadre, il a eu l'occasion de se produire à Paris, Amsterdam, Bath et Moscou. Certaines de ses compositions ont été diffusées sur France Musique.

Il a collaboré avec Jean-Marc Molinès sur deux spectacles : « Veillée Funèbre » (à partir des chansons de Brassens sur la mort) et « Peau d'Âne », d'après le film de Jacques Demy dont il a adapté et arrangé les chansons pour voix d'enfants. Pour Une Chanson En Tête, il a signé des musiques de la pièce Pierrette et Paulette et du film interne



Michèle Michaux

Grâce à un professeur de théâtre au collège, et après une visite à l'Opéra, elle se lance dans une formation de costumière. Après un stage à la SFP aux Buttes Chaumont, elle travaille à l'Opéra Bastille depuis 1990.

C'est en 2009 qu'elle croise le chemin d'Une Chanson en Tête pour le projet du Legs de Lewis.



Les deux Versions

Initialement destiné au jeune public à partir de 9 ans, ce texte aborde par endroit des thèmes réputés « difficiles » : l'envie de meurtre, la jalousie, la relation intime entre enfant et adulte ou le nu.

Afin de ne pas susciter la polémique à tout prix, deux versions sont proposées : l'une pour le jeune public qui seulement suggère ces thèmes et l'autre tout public un peu plus longue (signalée dans le texte en particulier dans le tableau 4).

Une Chanson En Tête

Une Chanson En Tête est un collectif d'artistes professionnels habitués du grand public. Ils se sont rencontrés au cours de leurs activités scéniques. En 1999, ils décident de mettre en commun leurs compétences et leurs talents afin de développer la culture et la créativité.

Ces spectacles et leurs artistes se proposent également d'aller à la rencontre d'un public qui ne va pas ou ne peut plus se rendre « au spectacle ».

La diversité des artistes qui ont créé ou rejoint Une Chanson En Tête vous permettra de découvrir des spectacles et des animations qui s'adressent à tous les publics des théâtres, centres culturels, centres de loisirs et cafés-théâtres, aux écoles, comités d'entreprises, maisons de retraite, centres hospitaliers ou spécialisés, milieux carcéraux, foyers...

Musique, chanson, danse, théâtre : des groupes d'affinités artistiques diverses ont, au sein d'Une Chanson En Tête, écrit, composé, mis en scène et produit de nouveaux spectacles.

Jean-Marc Molinès, qui a déjà collaboré à des créations « Une Chanson En Tête », a agrandi la famille avec Le legs de Lewis.



CONTACT :

57 av. du Général Leclerc - 75014 Paris

Téléphone : 01 43 20 15 97

Site : <http://www.unechansonentete.fr>

e-mail : contact@unechansonentete.fr

Licence spectacle : 7502200